

Et si nous essayions la douceur ?

Vous connaissez tous le très beau kérygme : « *Christ est Seigneur, Il est vivant, Dieu l'a ressuscité* ». La formule est lapidaire, elle est limpide et constitue souvent l'amorce d'une première annonce.

Mais si l'annonce semble claire et facile, c'est souvent après que les choses se compliquent. Les différents mystères que l'Église nous donne à croire ne sont pas toujours évidents à présenter et à expliquer même si nous savons que la foi aide à comprendre et que comprendre aide à croire.

Une des principales pierres d'achoppement réside dans le manque total de culture religieuse de nos contemporains : Qui connaît encore Abraham, le père des croyants, Moïse, le grand prophète d'Israël ou mieux encore, la signification des mots incarnation, rédemption ou apocalypse...

Heureusement, il n'y a pas que la parole. Jésus est pour chacun de nous un modèle et il nous a donné des consignes. Je pense notamment au fameux discours sur la montagne dans l'évangile de Matthieu.

Parmi toutes les béatitudes, la deuxième m'a toujours interpellé : « *Heureux, les doux : ils auront la terre en partage* » **Matt. 5, 4**. Jésus s'adresse à une population occupée par les Romains. Il est en Galilée, carrefour des nations et lieu de toutes les invasions et, dans ce contexte, ses propos peuvent sembler subversifs.

Depuis les temps les plus anciens, les chefs de gouvernement, les dirigeants, les dictateurs n'ont qu'un rêve, celui d'agrandir leur territoire ou de le défendre. Récemment encore, Vladimir Poutine envahit la Crimée, Xi Jinping convoite Taiwan, Recep Tayyip Erdogan envoie sa flotte vers les eaux territoriales des îles grecques.

Que d'argent consacré à la guerre ou à la défense du territoire pendant que l'humble petit jardinier ukrainien, formosan ou chypriote cultive son petit lopin de terre, quel que soit l'occupant du pays..

Et si pour annoncer le Royaume, nous essayions à notre tour la douceur. Nous vivons dans un monde de tension et de violence. Elles sont partout : dans les écoles, à travers les réseaux sociaux, au sein des familles, dans le monde des affaires...

Chaque année, lors de la fête de la Toussaint, le discours des béatitudes est proclamé dans nos églises. Je ne peux m'empêcher de songer à mes frères chrétiens de Palestine. Ils sont confinés dans la bande de Gaza, entourés de colons israéliens, manquant de l'eau indispensable à leurs cultures (les sources ont été détournées).

Quand l'injustice vous frappe, il faut parfois se faire violence pour conserver la douceur et se redire : « Heureux les doux, ils auront la terre en partage ».

En communion avec eux, je vous souhaite une sainte semaine.

Patrick

Prière de Saint François d'Assise

Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix.
Seigneur, fais de nous des bâtisseurs d'amour.
Là où se trouve la haine, que nous apportions l'amour,
Là où se trouve l'offense, que nous apportions le pardon,
Là où se trouve la discorde, que nous apportions l'union,
Là où se trouve l'erreur, que nous apportions la vérité,
Là où se trouve le doute, que nous apportions la foi,
Là où se trouve le désespoir, que nous apportions l'espérance,
Là où se trouve les ténèbres, que nous apportions la lumière,
Là où se trouve la tristesse, que nous apportions la joie.
Fais, Seigneur,
que je ne cherche pas tant
d'être consolé que de consoler,
d'être compris que de comprendre,
d'être aimé que d'aimer,
parce que c'est en se donnant que l'on reçoit,
en s'oubliant soi-même que l'on se trouve soi-même,
en pardonnant qu'on obtient le pardon,
en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.